

Journée du Christianisme Solidaire

La vérité vous rendra libre... – et si on en parlait calmement ?



Un monde de désaccords : les surmonter – plutôt que les subir ?



C'était annoncé : les délégués de ces 5 mouvements chrétiens solidaires ont tenu **samedi 21 septembre 2024** dès 9h30 une journée d'écoute et de partage, pour chercher ensemble à **améliorer la santé du dialogue citoyen**.

Après deux exposés introductifs, ils ont choisi des questions à discuter ensemble, pris une heure pour le faire en groupes, puis une autre pour partager et discuter les retours avec les intervenants. Il en ressort des propositions concrètes d'engagements et d'actions collectives et personnelles.

Le **sociologue** Philippe Gonzalez ayant montré la différence entre polarisation et médiation dans l'espace public, deux groupes se sont préoccupés de **communication**.

Et le **théologien** anabaptiste Hansuli Gerber ayant fondé notre assurance et notre discernement de chrétien-nes sur notre liberté, reçue dans une confiance libératrice, deux autres groupes ont visé à construire une **démocratie** où cette liberté puisse se vivre.

L'exposé du sociologue

Dans une société plurielle et pluraliste (respectueuse de sa diversité, donc démocratique), il existe une institutionnalisation des conflits, donc des médiations, qui font circuler l'information plutôt que des positions unilatérales. Cela conduit à une retenue en matière de pouvoir : le philosophe politique Claude Lefort a écrit qu'on n'occupe pas le lieu du pouvoir, on le laisse vide, et on tolère les caricatures et les idoles brisées.

Sur cette base de réflexion, le sociologue présente deux objets d'enquête : la page Instagram des jeunes du parti UDC et les pages de journaux consacrées aux loups. Dans les deux cas, il y a un environnement d'oppositions virulentes. Mais la question de l'usage des médias dans un tel environnement est : à qui va-t-on donner la parole ? Et qui va-t-on plutôt dénigrer et caricaturer, les puissants ou les faibles ? Les pages UDC suscitent un ressentiment et une polarisation des opinions,

tandis que les pages de Camille Krafft sur le loup dans *Le Temps* déconstruisent les stéréotypes et favorisent la coexistence, la cohabitation entre espèces animales et acteurs humains, tant éleveurs de bétail que protecteurs de la vie sauvage, en montrant la complexité des situations vécues.

L'enjeu est de tenir ensemble en tant que société malgré nos divergences, donc de construire un écosystème médiatique de coexistence : il suppose de suivre et de soutenir des médias proposant un travail d'information rigoureux et indépendant, parmi diverses autres institutions promotrices de reconnaissance mutuelle.

L'exposé du théologien

Devant la diversité des options et des opinions, le risque d'égarement et d'impuissance implique pour chacun de trouver son discernement, son indépendance et ses propres choix de solidarité, en esquivant la servitude insidieuse, la « drogue » venant de certains réseaux sociaux (analyses d'Eva Menasse et d'Evgeny Morozov) et de certains pouvoirs technologiques (analyse de Jacques Ellul).

Notre vocation chrétienne nous y appelle : Jésus dit que, sous la conduite de sa parole qui « affranchit », « vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres » (Jn 8,32). Sa parole n'est pas lettre mais elle est faite chair, donc humaine. Ce qui s'appelle ici vérité, c'est en réalité non pas une théorie, mais bien une confiance sur la durée, une histoire de fidélité partagée, relationnelle, solidaire, mais « pas de ce monde », pas matérielle ni tangible, et surtout pas simplement occidentale ! C'est un passage de servitudes sociales intériorisées à une liberté offerte à notre discernement conscient et assuré.

Mais cette liberté, il s'agit de ne pas la perdre en se laissant ré-asservir : il faudra donc faire des choix, « ne pas se plier, être libre de la peur » (expressions de Gandhi). Cette spiritualité de résistance nous portera au-delà des ébranlements stressants, elle nous abreuvera à la source de vie authentique, elle entretiendra l'émerveillement silencieux devant l'ultime, « le calme de l'éternel » (A. Heschel).

On va en effet « cheminer » au lieu de se positionner, dit encore l'intervenant, en réponse au sociologue qui insistait sur la nécessaire démarche à faire pour la vérité commune, qui n'est ni un donné dogmatisé de la science ou d'une religion ni une certitude individuelle fluctuante, floue et donc anxiogène. Les deux intervenants sont d'accord pour faire sortir les religions de la fixité. Leurs objectifs se complètent pleinement :

Philippe Gonzalez : institutionnaliser des médiations pour tenir ensemble dans le pluralisme.

Hansuli Gerber : ne pas se laisser remettre en soumission par peur, mais se lier avec fidélité.

Les textes des exposés sont annexés ou accessibles sur le site <mouvement-chretien-citoyen.ch>.

Lors de la journée, après le repas, quatre groupes se sont réunis autour des quatre thèmes de discussion proposés et privilégiés par les participants : la résistance à la polarisation, le contrôle de l'information, l'apprentissage de moyens non-violents, l'organisation d'actions démocratiques. Les deux premiers points relèvent de la **communication**, les deux autres de la **démocratie**.

Ces réflexions pourront inspirer les choix d'engagement de nos lecteurs et dans nos mouvements.

Ces journées annuelles du Christianisme solidaire permettent à chacun de recharger ses batteries.

*Car nous vivons dans une logique de résistance et tenons à rester debout,
à faire front à l'impuissance et au découragement ambiants. Ensuite, nous voulons
nous faire du bien, évoluer à notre échelle, sans chercher à changer le monde
ni esquiver les conflits, mais en restant dans la liberté du Christ.*

Propositions en matière de communication :

1. **Créer des espaces de dialogue entre positions polarisées**, en lançant des rencontres s'inspirant des « conversations carbone » (quelques séances d'un groupe de 6-8 personnes). Poser des minima à la participation (par ex. d'admettre que l'autre va m'apporter quelque chose), et établir un parcours basé sur la confiance (partage d'un repas en début de rencontre), les émotions (écoute, silence) et ensuite l'échange d'idées (par ex. binômes sur des contenus). Définir l'objectif de chaque parcours : seulement la rencontre ? ou une déclaration commune ? **Une soirée pour lancer ce projet** est proposée **vendredi 1er novembre à 18h30**, avec repas puis discussion, fin à 21h30 au plus tard (près de Lausanne, lieu indiqué lors de l'inscription).
2. **Contrôler et diversifier les informations des médias et réseaux sociaux** plutôt que de les consommer à l'aveugle. Valoriser le travail de journalistes rigoureux qui varient leurs sources. Compléter l'information par **des contacts directs avec des groupes sociaux différents**. Soutenir et faire adopter en Suisse les mesures de l'Union Européenne pour contrôler et réguler les réseaux sociaux.

Propositions en matière de démocratie :

3. **Accepter d'avoir à pratiquer une résistance non-violente** même en démocratie et s'y former par des journées spécifiques d'apprentissage de la non-violence et de la désobéissance civile. Réunir avec l'aide du Mouvement International de la Réconciliation un inventaire de tels lieux de formation. Réunir aussi, pour pouvoir s'y référer, **des exemples significatifs** (même mythiques) de résistance féconde dans l'histoire suisse (Tell, soupe de Kappel, Nicolas de Flüe, Dufour, Dunant, etc.) : ces récits peuvent fédérer, régénérer, stimuler l'action ! Et on y apprend surtout à ne pas s'inquiéter ni s'apeurer.
4. **Renouveler la démocratie par des assemblées** de citoyens ou d'habitants intéressés, par des consultations participatives d'habitants concernés par des décisions. Solliciter de la part des pouvoirs exécutifs une efficacité démocratique et donc de tels efforts participatifs. Développer et utiliser **des institutions chargées de médiatiser** avec ouverture les connaissances sociales (musées d'histoire et de culture, maisons de quartier, médias de service public, etc.). Les Chrétiens de gauche (CGR) parleront de ces renforcements de la démocratie à leur journée du **samedi 25 janvier 2025** à Yverdon !

Les membres de nos mouvements sont invités à continuer une telle réflexion et une telle action, sans qu'elles soient alignées sur un seul programme ni sur une seule pensée théologique.

A chacun de voir qui va agir, avec qui, et pour qui...

Prières :

Aide-nous, Seigneur, à instaurer de bons réseaux de communication.

Ranime l'envie que les gens se rencontrent et échangent entre eux, et avec des détenteurs de l'autorité qui sachent écouter. Aide-nous à parler vrai, à être écoutés quand nous prenons la parole, et aussi à remercier pour les progrès qui existent ! (Groupe information-journalisme)

Nous souhaitons déposer notre impuissance, notre perplexité, nos doutes, notre colère : qu'elles ne dominent pas nos relations à autrui. Rends-nous plus capables de faire de la place à l'autre en nous. Donne-nous la force de faire communauté ! (Groupe espaces de dialogue)
